Aux Prières. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mme Jos. Martel, née Eugénie Dussault, inhumée à Loretteville, le 22 octobre. La défunte était la mère de M. l'abbé Ernest Martel, récemment élevé à la prêtrise.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

A Péronne. — A Péronne, où les habitants commencent à revenir et à relever les maisons de leurs ruines, un nouveau curé doyen vient de s'installer, son prédécesseur étant prisonnier en Allemagne. De l'église, un beau monument du quinzième siècle, il ne reste que les murs. Les voutes en pierre se sont effondrées dans les nefs et le chœur et les verrières des fenêtres sont anéanties. Les offices ont lieu à la chapelle des catéchismes qui était indépendante de l'église et qui n'a pas été détruite.

Notre-Dame d'Albert. — De la basilique d'Albert, si belle et si riche avant la guerre, dans son style romano-byzantin avec la parure de marbres, d'or, de mosaïques, de fines sculptures et de peintures qui la revêtaient, où les foules accouraient en pèlerinage et qui avait été l'œuvre de la vie du curé de cette ville, Mgr Godin, les canons allemands n'ont laissé que des ruines lamentables. En attendant la restauration, la salle du patronage est devenue la demeure provisoire de Notre-Dame de Brebières.

Où il gite. — Sans le savoir la maçonnique "Presse Associée"

montre que ses protégés sont des voleurs. Citons la :

"Depuis son installation en France, au XVIIIe siècle, le Grand-Orient n'a occupé que quatre immeubles, dont trois sont des anciens couvents désaffectés. Le premier siège, au XVIIIe siècle, fut rue du Pot-de-Fer (rue Bonaparte) dans l'ancien noviciat des Jésuites expulsés. Le deuxième fut rue du Vieux-Colombier, dans l'ancienne maison des Dames de la Miséricorde, vendue avec les biens nationaux. En 1866, le Grand-Orient se transporta 75, rue du Four-Saint-Germain, dans l'ancien couvent des Barnabites. L'immeuble fut supprimé par le percement de la rue de Rennes. C'est alors qu'il se transporta rue Cadet, où il est encore."

Combien cela est symbolique!

ALLEMAGNE

La question d'Alsace-Lorraine. — Au mois de juin, le chancelier est allé à Strasbourg pour faire pression sur le Landtag et en obtenir qu'il demandât le ratte chement des deux provinces à l'empire allemand. Il